

Des problèmes de santé, en particulier à partir de 2020, l'obligent à se ménager. Mais notre chère Sœur reste attentive à toutes, fidèle à participer à la vie de communauté.

A partir de 2023, elle ne quitte plus l'infirmierie : dépendante pour tout, elle ne peut plus s'exprimer par la parole mais son bon sourire et ses yeux manifestent qu'elle reconnaît chacune des Sœurs qui l'entourent de leurs soins et de leur affection reconnaissante.

Le dimanche de la fête du Saint-Sacrement, le 22 juin dernier, elle a encore la joie de recevoir une particulière bénédiction avec l'ostensoir tandis que la procession s'arrête devant les fenêtres de sa chambre.

Petit clin d'œil de la Providence : notre chère Sœur s'éteint le vendredi 4 juillet vers 9h, au jour consacré au Cœur de Jésus.

Ses obsèques ont eu lieu le mercredi 9 juillet en présence d'une partie de sa famille, des Sœurs de Troyes et de la région parisienne, et de paroissiens.

En la recommandant à la miséricorde du Seigneur, nous rendons grâce pour sa vie si féconde. Prions pour que, près de nos Fondateurs, elle continue à porter le souci des vocations et qu'elle nous obtienne de ferventes et persévérantes postulantes.

Dieu soit béni

Vive + Jésus

Troyes, le 11 juillet 2025

Notice sur la vie de notre chère

Sœur Agnès-Pia Knubel

Emma naît le 11 octobre 1935 à Bürchen, joli village du Haut-Valais, la seconde de douze enfants – 6 filles et 6 garçons – dans une famille profondément chrétienne. Ses parents, Joseph et Agnès, sont cultivateurs. Elle est baptisée dès le 14 octobre et fait sa première communion à l'âge de sept ans et demi. Elle est confirmée le 24 mai 1943.

Dans sa paroisse, les enfants de l'école étaient tenus d'assister à la Messe tous les jours : les filles étaient placées devant l'autel de la Vierge, et la petite Emma songeait alors qu'elle aimerait faire quelque chose de grand dans sa vie ; si elle était un garçon, elle pourrait être prêtre mais étant une fille, elle ne voyait pas dans quelle voie se diriger car elle n'avait pas connaissance de la vie religieuse.

Puis comme elle le dit elle-même, la divine Providence lui fait connaître les Sœurs Oblates quand elle a 15 ans. Une de ses tantes, travaillant à Berne, songe qu'Emma pourrait compléter son éducation et apprendre le français en étant volontaire à la Villa Maria.

Le premier dimanche après Pâques, en 1950, la jeune fille quitte donc pour la première fois la maison paternelle pour Berne. Après des débuts difficiles car elle s'ennuie de la maison, elle s'y plait beaucoup. Elle est bien entourée, notamment par Sœur Paule-Agnès Schär, mais la vie religieuse ne l'attire pas : « Obéir toujours et ne jamais pouvoir faire ce que l'on veut... non ce n'est pas pour moi », pense-t-elle !

De retour à la maison, elle commence à travailler pour aider ses parents, tout en restant en contact avec les Sœurs de Berne.

A l'occasion d'une réunion d'anciennes volontaires, Sœur Louise-Aimée lui montre les photos d'une prise d'habit à Troyes et lui dit : « Un jour, vous serez contente de faire la volonté de Dieu ».

Cette réflexion amène la jeune fille à se poser sérieusement la question de sa vocation ; ses parents toutefois jugent qu'elle est encore trop jeune et Emma continue de travailler dans les hôtels pour aider sa famille.

Une nuit, elle fait un rêve qui laisse en elle une profonde impression : elle se trouve devant une statue du Sacré-Cœur, pleurant et le priant de lui faire connaître sa volonté. Alors le Seigneur lui tend la main... et quand elle veut lui donner la sienne, elle se réveille, troublée et émue.

En 1957, elle rencontre à Berne Mère Jeanne de Sales et Sœur Cécile-Madeleine, la Maîtresse des Novices, et au retour, la jeune fille prend la décision d'écrire à Padre Pio pour lui demander ce qu'elle doit faire. Celui-ci lui répond : « Le bon Dieu ne se laisse pas vaincre en générosité. Si vous êtes absolument nécessaire, aidez encore un an, mais si vous voulez aller au couvent, le bon Dieu pourvoira pour votre famille. Le Padre Pio prie à toutes vos intentions. »

Confortée par cet avis, elle fait part à sa famille de son désir d'être religieuse, et celle-ci, bien que ce soit un dur sacrifice – son plus jeune frère n'a que trois ans - lui en donne l'autorisation.

Emma entre au postulat le jour de son 22^{ème} anniversaire, le 11 octobre 1957. Elle prend l'habit le 15 septembre 1958 et reçoit le nom de Sœur Agnès-Pia ; puis elle fait profession le 17 septembre 1959, et s'engage définitivement par les Vœux perpétuels le 17 septembre 1964.

Notre chère Sœur est dévouée, généreuse et joyeuse. On la trouve toujours prête à rendre service et à accomplir n'importe quelle tâche.

En 1960, elle part se dévouer au Pensionnat de Voiron, s'occupant des achats et des volontaires, puis en 1963 à Sainte-Savine, où elle est chargée de la dépense et des travaux matériels. En 1965, au Cours Saint-François de Sales, elle travaille à la dépense, à la roberie et à la lingerie.

Le 21 février 1970, notre chère Sœur est nommée Assistante du Noviciat de la Maison-Mère : elle le restera jusqu'en 2022 et secondera avec efficacité, dévouement et humilité Sœur Cécile-Madeleine puis Sœur Hélène-Bernard qui lui succède.

Sœur Agnès-Pia sait accueillir chacune avec délicatesse, reconforter, consoler, initier aux usages de la vie religieuse celles qui lui sont confiées. Douée pour les travaux de couture et de broderie, elle encourage les moindres progrès des Sœurs qui lui sont confiées. Elle donne l'exemple de l'ardeur au travail, notamment lors des « grands ménages », qu'elle fera encore à plus de 80 ans !

Pleine d'entrain, elle anime les récréations, particulièrement par un grand don d'imitation mais toujours avec charité. Sa gaieté et son abnégation sont stimulantes pour les jeunes Sœurs. Elle a le « don des langues » et sans avoir appris, elle communique en anglais, espagnol, afrikans, italien aussi bien qu'en allemand et en français.

La lingerie où elle travaille accueille bien des confidences. Sa foi et sa grande fidélité à la Règle et aux observances, son amour des Fondateurs et des traditions de la Congrégation encouragent postulantes, novices et jeunes Professes pendant leur temps de formation.

En 1981, elle a la grande joie d'accueillir au postulat sa jeune sœur Erika - notre chère Sœur Rose-Agnès.

En 2000, tout en restant assistante du noviciat, elle est nommée Supérieure de la Maison-Mère : elle remplit sa charge avec un grand esprit surnaturel mais aussi avec un grand sens pratique.